

Date : 23/07/2008 (2nd Version)

Appropriation du questionnaire d'auto-évaluation des connaissances informationnelles par les bibliothécaires : le cas des sciences de l'éducation et de l'anthropologie à l'Université de Montréal

(Appropriation of the Self-Assessment of Information Literacy Skills by the Librarians: the case of Education Sciences and Anthropology at the Université de Montréal)

Jean-François Durnin

Bibliothécaire, Bibliothèque Éducation-Psychologie-Biologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

jean-francois.durnin@umontreal.ca /

+1- 514-343-6111 p.0868

Catherine Fortier

Bibliothécaire, Bibliothèque des lettres et des sciences humaines, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

c.fortier@umontreal.ca /

+1-514-343-6111 p.2623

Meeting:

134. Les sections Maîtrise de l'information et Bibliothèques universitaires et autres bibliothèques de recherche

(Information Literacy with Academic and Research Libraries)

Simultaneous Interpretation: English-French and French-English only

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

THÈME/THEME

Retour sur investissement : évaluer l'enseignement de la maîtrise de l'information. Qu'apprennent-ils vraiment et à quel prix ?

(Return on Investment: Learners' Outcomes in Information Literacy. Do they really learn?)

RÉSUMÉ/ABSTRACT

À l'automne 2006, la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal a rendu disponible dans l'environnement WebCT un test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles. Ce test a été utilisé par Jean-François Durnin et Catherine Fortier, bibliothécaires de référence, afin d'évaluer différentes cohortes d'étudiants de 1^{er} cycle universitaire de la Faculté des sciences de l'éducation et du département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Une banque d'environ 200 questions à choix multiples de langue

française, dont certaines avec rétroaction, est dorénavant disponible pour les bibliothécaires de l'Université. Ces derniers peuvent créer un questionnaire portant sur des connaissances informationnelles et l'utiliser comme outil d'auto-évaluation, d'épreuve préalable ou en complément à une formation donnée, de pré-test, de post-test, etc. Les possibilités sont vastes. Les différentes questions du test permettent de mesurer les connaissances liées aux cinq éléments de la compétence informationnelle élaborés par l'Association of College and Research Libraries (ACRL). Lors de la présentation, les conférenciers partageront leur expérience quant à l'utilisation du test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles dans le cadre de leurs interventions à titre de bibliothécaires-formateurs.

In Fall 2006, the head of the Université de Montréal Libraries has made available in the WebCT environment an assessment of information literacy skills. This assessment was used by Jean-François Durnin and Catherine Fortier, reference librarians, to evaluate different cohorts of undergraduate students from the Faculté des sciences de l'éducation and the Département d'anthropologie at the Université de Montréal. A pool of about 200 french language multiple choice questions, some with feedback, is now available for librarians from this university. They can create a questionnaire on information literacy skills and use it as a tool for self-assessment prior to or in addition to a training. The possibilities are enormous. One of the various goals of the assessment is to measure information literacy skills related to the Information Literacy Competency Standards for Higher Education developed by the Association of College and Research Libraries (ACRL). During the communication, speakers will share their experience with their use of the self-assessment test in their interventions as "librarians-trainers".



Appropriation du questionnaire d'auto-évaluation des connaissances informationnelles par les bibliothécaires : le cas des sciences de l'éducation et de l'anthropologie à l'Université de Montréal

Jean-François Durnin
Bibliothèque Éducation-Psychologie-Biologie
jean-francois.durnin@umontreal.ca - 514-343-6111 p.0868

Catherine Fortier
Bibliothèque des lettres et des sciences humaines
c.fortier@umontreal.ca - 514-343-6111 p.2623

CONGRÈS MONDIAL DES BIBLIOTHÈQUES ET DE L'INFORMATION
74^F CONGRÈS ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'IFLA
10-14 août 2008, Québec, Canada

Université 
de Montréal



Plan de la communication

- La compétence informationnelle à l'UdeM
- L'outil d'auto-évaluation des CI
- L'implantation
- L'utilisation
- Les résultats
- La synthèse

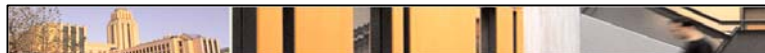
Université 
de Montréal

Présentation

À l'automne 2006, la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal a rendu disponible dans l'environnement WebCT un test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles. Le test utilisé comprend entre autres des questions du projet SAILS (Standardized Assessment of Information Literacy Skills) traduites et adaptées au contexte francophone du Québec.


L'objectif visé par la Direction des bibliothèques était de mettre à la disposition des bibliothécaires, des enseignants et des unités une banque de questions permettant de bâtir plus facilement : un outil d'auto-diagnostique avant ou après une formation donnée (un pré-test ou un post-test) ou de faire une sélection de questions pour un examen.

Lors de notre présentation, nous partagerons notre expérience quant à l'utilisation du test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles dans le cadre de nos interventions à titre de bibliothécaires-formateurs en sciences de l'éducation et en anthropologie.



La compétence informationnelle à l'UdeM

- Premier complexe universitaire au Québec et le deuxième au Canada
 - 55 000 étudiants
 - 600 programmes d'études
 - 15 facultés et écoles
- Réseau de 18 bibliothèques
 - Quarantaine de bibliothécaires
- *Politique de formation à l'utilisation de l'information*
 - Test d'auto-évaluation des CI
 - WebCT




Le contexte

L'Université de Montréal forme aujourd'hui avec ses deux écoles affiliées, l'École Polytechnique et HEC Montréal, le premier complexe universitaire au Québec et le deuxième au Canada. Elle accueille plus de 55 000 étudiants et offre plus de 600 programmes d'études dans 15 facultés et écoles. La Direction des bibliothèques comprend un réseau de 18 bibliothèques et plus d'une quarantaine de bibliothécaires.


En 2002, l'Université a adopté la Politique de formation à l'utilisation dans le but de renforcer les efforts en matière d'intégration de la compétence informationnelle dans tous les programmes d'études. Chacun des éléments de compétence est accompagné d'indicateurs de performance. L'Université s'est inspirée de la norme développée par l'Association of College and Research Libraries (ACRL), Information Literacy Competency Standards for Higher Education, norme endossée par l'American Association for Higher Education (Direction des bibliothèques. Université de Montréal).

Suite à l'adoption de la Politique de formation à l'utilisation, plusieurs initiatives et réalisations ont été mises en place à l'Université de Montréal en matière de formation à l'utilisation de l'information et de développement de la compétence informationnelle chez les étudiants. Avant l'adoption de la Politique, plusieurs outils et ressources avaient déjà été implantés par les bibliothécaires. Dans cette lignée, la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal a rendu disponible dans l'environnement WebCT un test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles.



L'outil d'auto-évaluation des CI

- Traduction
- Adaptation
 - SAILS (150)
 - L'étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1er cycle dans les universités québécoises – CREPUQ (35)
 - Nouvelles questions (15)



L'instrument

L'instrument SAILS (<https://www.projectsails.org/>) a été développé en 2001 par la Kent State University en partenariat avec l'ARL (Association of Research Libraries). Les 150 questions à choix multiples de SAILS ont été testées en 2002. Depuis ce temps, le projet s'est étendu à de nombreuses universités nord-américaines. En juin 2007, on comptait 82 institutions participantes, soit 75 américaines et 7 canadiennes et près de 40 000 étudiants ont pu utiliser ce test (Kent State University). L'objectif du projet SAIL est de développer un outil d'évaluation commun suivant les normes de l'ACRL (Association of College and Research Libraries, dont l'UdeM est membre), afin de mettre à la disposition de la communauté universitaire un instrument de mesure standardisé, valide et fiable. Cet instrument permet de mesurer et colliger des éléments de comparaison en matière de compétence informationnelle chez les étudiants de premier cycle universitaire. Le test est construit sur les 5 normes de l'ACRL. Cet instrument est devenu du domaine public en novembre 2005 et la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal a pu obtenir de SAILS, le questionnaire et la permission de traduire et d'adapter les questions.

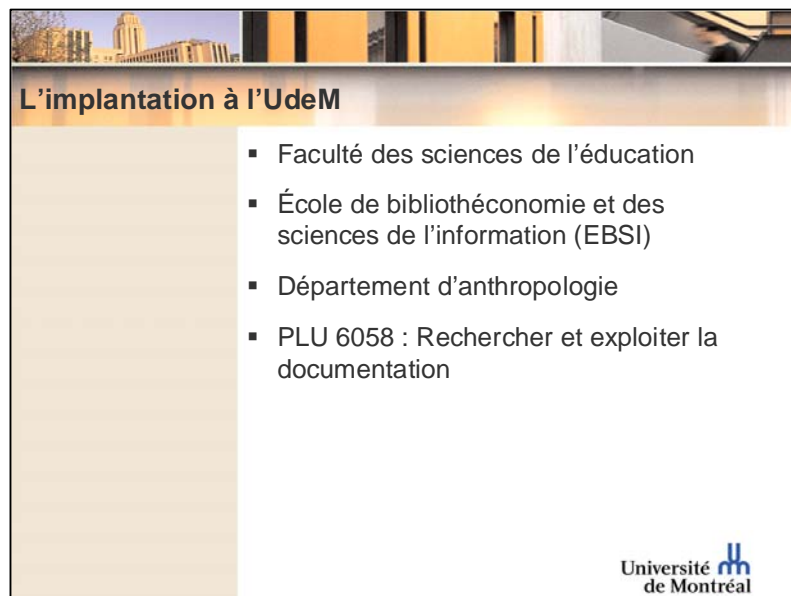
L'environnement

Traduction

Un premier travail de traduction a été fait par une bibliothécaire contractuelle au printemps 2006. Aussi, il a été convenu d'adapter ces questions au contexte québécois. Ainsi, certains biais, faits ou même les noms de certains organismes ont été changé afin de refléter plus fidèlement la réalité québécoise. De plus, une rétroaction a été ajoutée à certaines questions ce qui permet aux étudiants de mieux comprendre les divers concepts reliés à la compétence informationnelle.

Adaptation

En plus d'une première banque de questions traduite du test SAILS (version de 2005), il est apparu important d'ajouter de nouvelles questions provenant d'un test de la CREPUQ (Conférence des recteurs et principaux des universités québécoises). En 2002, « L'étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1er cycle dans les universités québécoises » est venue mettre de l'avant l'importance d'outiller adéquatement les nouveaux étudiants en milieu universitaire. Cette étude fut réalisée par le Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ, à l'initiative de son Groupe de travail sur la formation documentaire. En plus des questions SAILS et CREPUQ, de nouvelles questions adaptées au contexte particulier des facultés et départements intéressés au projet ont été ajoutées à la banque. C'est le cas notamment en sciences de l'éducation ou des questions relatives à l'apprentissage par la lecture de textes ont été ajoutées. En anthropologie, la bibliothécaire a adapté certains exemples au contexte de la discipline. Finalement, afin que le test puisse être complété en ligne, la banque a été versée dans la plate-forme pédagogique WebCT. Cette environnement numérique d'apprentissage est, jusqu'à aujourd'hui, celui qui est utilisé par la majorité de la communauté universitaire.



L'implantation à l'UdeM

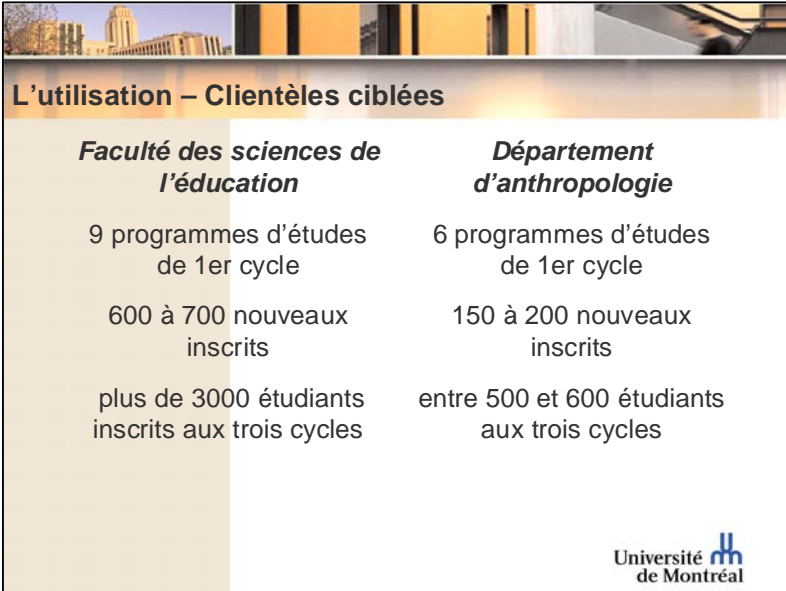
- Faculté des sciences de l'éducation
- École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)
- Département d'anthropologie
- PLU 6058 : Rechercher et exploiter la documentation

Université de Montréal

L'implantation


Depuis son implantation à l'Université de Montréal en septembre 2006, la banque de questions a été utilisée par plusieurs membres de la communauté universitaire :

- À la Faculté des sciences de l'éducation:
 - Le bibliothécaire Jean-François Durnin comme test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles pour les étudiants entrant au 1er cycle en sciences de l'éducation (automne 2006 et 2007);
 - Les professeurs Roseline Garon et Jake Murdoch dans le cadre d'un cours de recherche au 2e cycle. Ils ont créé une version papier du test d'auto-évaluation à partir de la banque de questions.
- À l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, la responsable de laboratoire, Lucie Carmel l'a aussi utilisé comme test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles pour les étudiants entrant à la maîtrise en sciences de l'information (automne 2006 et 2007).
- Par la bibliothécaire responsable du secteur de l'anthropologie, Catherine Fortier, dans le cadre de ses interventions en formation documentaire dans le cours ANT 1065 : Initiation à la démarche anthropologique comme pré-test et post-test (automne 2007).
- Comme quiz, par la bibliothécaire Lyne Welsh dans le cadre du cours PLU 6058 : Rechercher et exploiter la documentation (1 crédit) offert aux étudiants des cycles supérieurs (printemps 2007).



L'utilisation – Clientèles ciblées

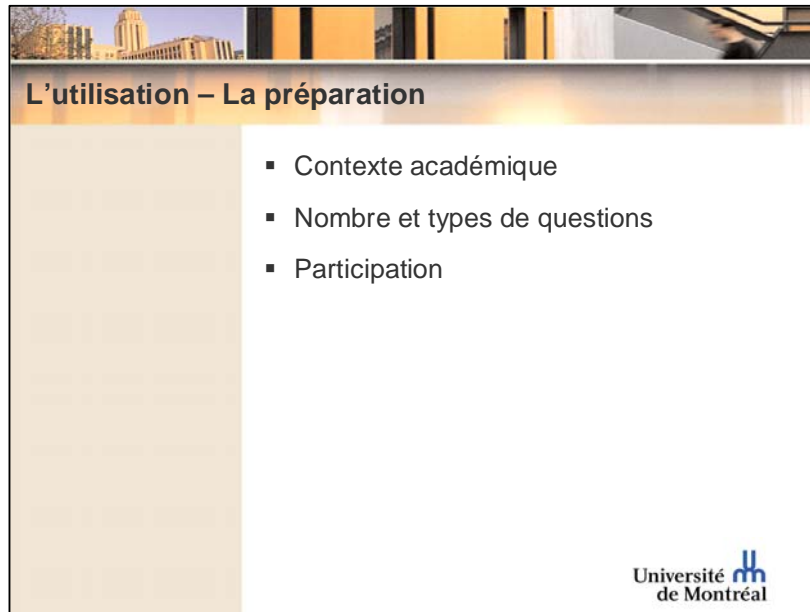
<i>Faculté des sciences de l'éducation</i>	<i>Département d'anthropologie</i>
9 programmes d'études de 1er cycle	6 programmes d'études de 1er cycle
600 à 700 nouveaux inscrits	150 à 200 nouveaux inscrits
plus de 3000 étudiants inscrits aux trois cycles	entre 500 et 600 étudiants aux trois cycles

Université  de Montréal

Clientèles ciblées

La Faculté des sciences de l'éducation a été l'une des premières à s'intéresser à ce projet. Trois départements (Didactique, Psychopédagogie et Andragogie et Administration et fondements de l'éducation) offrent des programmes de cycle supérieurs et le CFIM (Centre de formation initiale des maîtres) coordonne les 9 programmes de 1er cycle qui accueillent chaque année de 600 à 700 nouveaux étudiants sur plus de 3000 étudiants inscrits aux trois cycles. Ce sont ces nouveaux étudiants qui sont au centre de cette première phase du projet.

Le Département d'anthropologie de l'Université de Montréal est l'un des plus importants en Amérique du Nord et offre des cours qui couvrent les quatre champs de la discipline, soit l'archéologie, la bio-anthropologie (anthropologie physique), l'ethnolinguistique, et l'ethnologie (anthropologie sociale et culturelle). Le département coordonne 6 programmes d'études de 1er cycle (entre 150 et 200 nouveaux inscrits) en plus du programme et maîtrise et de doctorat (entre 500 et 600 étudiants aux trois cycles). Les étudiants du cours *ANT 1065 : Initiation à la démarche anthropologique* ont été ciblés pour passer ce test. Il s'agit du cours de méthodologie obligatoire pour tous les programmes de premier cycle en anthropologie. Les étudiants peuvent suivre ce cours à n'importe quel moment durant leur cursus.



La préparation

Suite à plusieurs rencontres de coordination, 80 questions sont retenues pour la première passation du test en sciences de l'éducation. Ainsi, en plus des questions générales d'identifications, des questions de connaissances, une troisième section est ajoutée à la demande d'un professeur membre d'un comité de coordination. Ainsi, plus d'une vingtaine de questions du test aborde aussi des questions relatives au concept d'apprentissage par lecture de textes. Le test atteint ainsi plus d'une cible et s'adapte à la réalité des sciences de l'éducation.

Afin de favoriser la participation, le Vice-doyen aux études de 1er cycle a fait parvenir par courriel une lettre suggérant aux étudiants de compléter le questionnaire tout en mentionnant l'importance du processus documentaire dans un curriculum d'études universitaires. Du point de vue marketing, nous avons aussi convenu de procéder au tirage d'un baladodiffuseur (iPod) afin d'inciter le plus de gens à participer.

Il a été relativement facile pour la bibliothécaire responsable du département d'anthropologie d'instaurer ce test. Depuis bientôt 4 ans, elle intervient à chaque année à l'intérieur du cours de méthodologie. Un programme de formation documentaire est déjà implanté et elle présente une série de six ateliers de recherche documentaire tout au long de la session. La qualité de la relation enseignant-bibliothécaire y est pour beaucoup : une confiance mutuelle y règne depuis le début.

Suite à une rencontre avec le titulaire du cours, il est convenu que la bibliothécaire préparerait et adapterait les questions du test et seraient disponibles dans la plateforme WebCT (environ une vingtaine). Cette plateforme est déjà utilisée pour le cours : des documents y sont déposés hebdomadairement par le professeur et la bibliothécaire.

Pour favoriser la participation au test, le professeur convient qu'un pourcentage de la note finale du cours y sera accordé. La bibliothécaire a fait parvenir un courriel à la liste des étudiants environ deux semaines avant le début des ateliers de recherche documentaire en expliquant la marche à suivre afin de compléter le test.



L'utilisation – La passation

- Automne 2006 et 2007
- Invitation et mise en valeur
- Test suivi du programme de formation documentaire en sciences de l'éducation
- Pré-test, ateliers et post-test en anthropologie

Université de Montréal

La passation

En sciences de l'éducation, une première passation a eu lieu à l'automne 2006. Sur les 500 étudiants invités à participer au test, 137 ont complété celui-ci. Nous n'avons fait qu'un test. Le test était accessible en ligne jusqu'au début de la deuxième semaine de cours.

Lors de la deuxième passation à l'automne 2007, l'invitation a aussi été lancée à tous les étudiants de la Faculté et cette fois-ci plus de 307 étudiants l'ont complété. Nous avons aussi prévu des prix de participation (4 exemplaires du Dictionnaire actuel de l'éducation de Legendre). Il faut dire, par contre, que cette passation s'est harmonisée avec la mise en place d'un programme de formation documentaire intégré à deux programmes d'études de 1er cycle. Ainsi, les étudiants en adaptation scolaire et en enseignement primaire et préscolaire ont été rencontrés par l'équipe de bibliothécaires des sciences de l'éducation lors des deux premières semaines de cours et fortement invités à compléter celui-ci. Il nous apparaissait important d'inviter les étudiants à faire ce travail d'auto-évaluation afin d'identifier les faiblesses et de répondre aux interrogations des étudiants en tout début de parcours de formation.

Tel que mentionné précédemment, la bibliothécaire responsable du département d'anthropologie est amenée à intervenir plusieurs fois durant la session en présentant une série de six ateliers de recherche documentaire aux étudiants (deux ateliers d'introduction en classe, deux laboratoires pratiques à la bibliothèque et finalement, deux ateliers de conclusion en classe). Tout au long des ateliers, il est demandé aux étudiants de réaliser un portfolio documentaire qui vaut pour 20% de la note finale du cours et qui est à remettre à la fin de la session. La présence aux deux laboratoires est obligatoire même s'ils ont lieu à l'extérieur des heures de classe.

À l'automne 2007, il a été demandé aux étudiants du cours de compléter un pré-test (avant le premier atelier) et un post-test (après le sixième atelier). Environ une quarantaine de questions sont retenues pour le pré-test et ont été réparties de la façon suivante : identification (4), habitudes de recherche (12), auto-évaluation du niveau d'habiletés (2), connaissances (22). Pour le post-test, seules 22 questions de connaissances sont retenues. De plus, durant les ateliers (en classe et au labo) la bibliothécaire a utilisé, sous forme de

quiz oral, une trentaine de questions de la banque. Lors de chaque atelier, elle concluait la séance par un mini-quiz, soit environ trois questions par séance.

Les résultats – L'échantillon

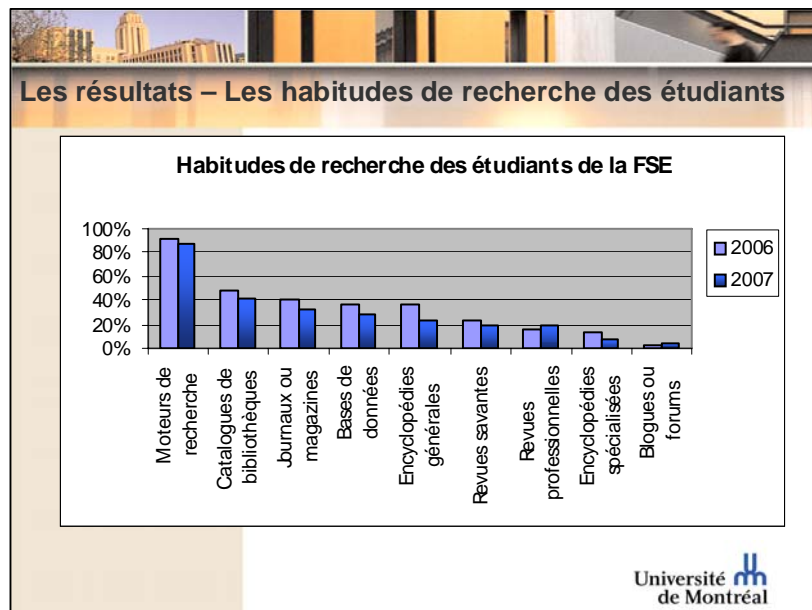
<i>Faculté des sciences de l'éducation</i>	<i>Département d'anthropologie</i>
2006 : 137 étudiants	Pré-test : 154 étudiants
2007 : 304 étudiants	Post-test : 139 étudiants
85% de sexe féminin	70% de sexe féminin
50% programme d'éducation préscolaire et enseignement primaire	60% baccalauréat spécialisé en anthropologie

Université de Montréal

L'échantillon

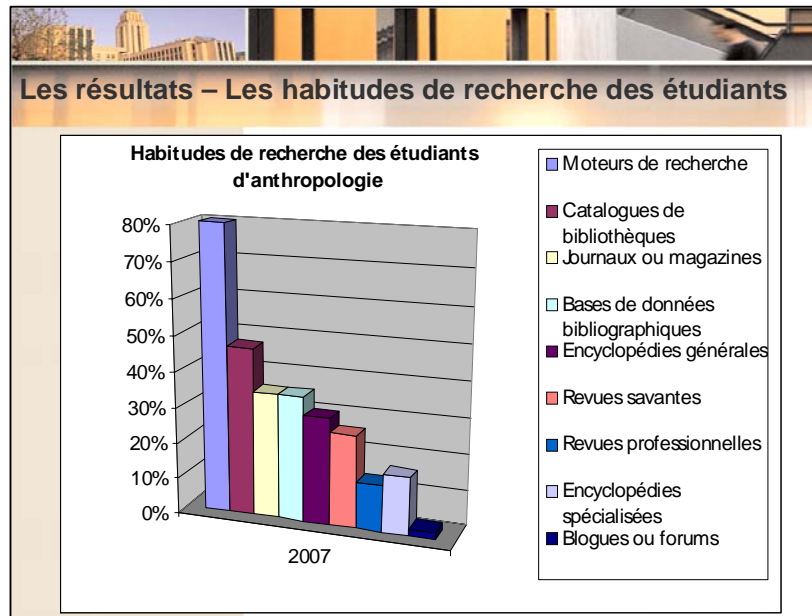
À la Faculté des sciences de l'éducation, des 137 et 304 étudiants ayant complétés les tests respectivement en 2006 et 2007, environ 85% étaient des femmes. Dans 80% des cas, le dernier grade obtenu est un diplôme d'études collégiales. Enfin, 50% provenaient du programme d'éducation préscolaire et d'enseignement primaire.

On compte 154 étudiants qui ont répondu au pré-test et 139 au post-test au département d'anthropologie, soit la totalité des inscrits au cours ANT1065 : Initiation à la démarche anthropologique. Certains étudiants ont abandonné le cours durant la session, ce qui explique la différence au niveau du nombre de participants. Au niveau de l'échantillonnage, la répartition hommes-femmes se situe au niveau du 30-70%. Dans 80% des cas, le dernier grade obtenu est un diplôme d'études collégiales. Environ 60% des étudiants sont inscrits au baccalauréat spécialisé en anthropologie et 50% en étaient à leur première session à l'automne 2007.



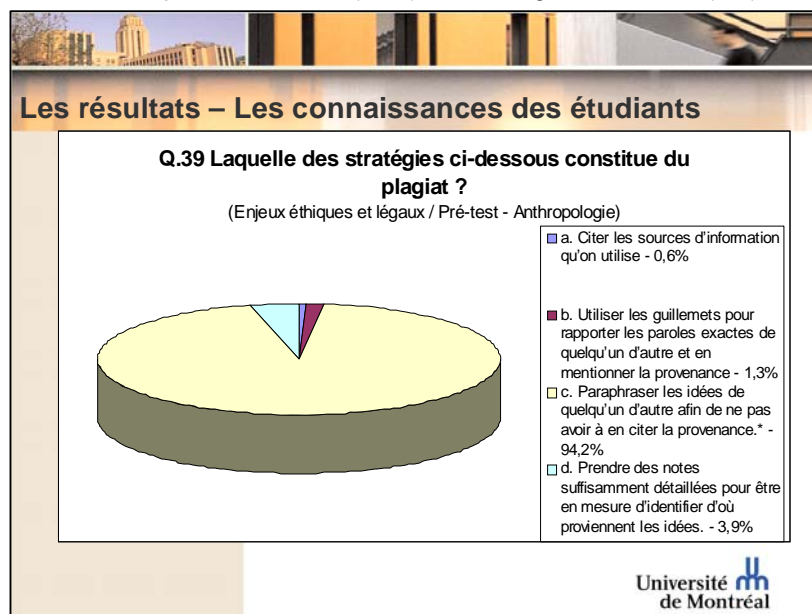
Les habitudes de recherche des étudiants en sciences de l'éducation


De nombreuses études sont parues au cours des dernières années sur l'utilisation massive des nouvelles technologies et cette tendance semble se confirmer par l'utilisation massive des moteurs de recherche tel que Google. Pour les étudiants en sciences de l'éducation, lors des deux passations du test, l'utilisation des moteurs de recherche (91% et 87%) venait loin devant les catalogues de bibliothèques (48% et 41%), les articles de journaux ou de magazines grand publics (40% et 33%), les bases de données bibliographiques (37% et 29%), les encyclopédies générales (36% et 24%), les articles de revues savantes (23% et 19), les articles de revues professionnelles (16% et 19%), les encyclopédies spécialisées (13% et 8%) et les blogues et forums (3% et 4%).



Les habitudes de recherche des étudiants en anthropologie

Au niveau des habitudes de recherche, force est de constater que l'utilisation des moteurs de recherche pour réaliser des travaux scolaire est devenue incontournable pour les étudiants en anthropologie : 80% rapportent les utiliser « Très souvent » ou « Souvent ». Ensuite on retrouve les catalogues de bibliothèques (47%), les bases de données bibliographiques (35%) et les encyclopédies générales (35%), les articles de journaux ou de magazines grand publics (30%), les articles de revues savantes (26%), les encyclopédies spécialisées (16%), les articles de revues professionnelles (13%), et les blogues et forums (2%).



Les résultats – Les connaissances des étudiants	
Faculté des sciences de l'éducation	Département d'anthropologie
Résultats plutôt faibles (56% en 2006 et 2007)	Pré-test (63%) Post-test (70%)
<i>Principales difficultés :</i>	<i>Principales forces :</i>
Stratégies de recherche	Bonnes réponses sélectionnées par le plus grand nombre d'étudiants
Typologie et choix des sources	L'accès aux sources
Choix des outils de recherche approprié	Enjeux éthiques et légaux
	 Université de Montréal

Les connaissances des étudiants en sciences de l'éducation et en anthropologie

Les résultats aux questions de connaissances ont été les mêmes pour les deux années de passation (56%). Ce résultat plutôt faible semble confirmer l'importance d'accorder du temps à la conception de programmes de formation adaptés. Aussi, ceci nous a permis de mieux évaluer les forces et faiblesses des étudiants. Notons certaines difficultés dans l'utilisation des stratégies de recherche, dans la typologie et le choix des sources de même qu'au niveau du choix des outils de recherche appropriés. Il semble que la problématique est aussi liée à la définition même de ces outils. Ainsi, plusieurs étudiants ont toujours de la difficulté à différencier une base de données d'un catalogue de bibliothèque. Enfin, notons qu'il existe aussi un problème d'accès aux sources. Comme certains documents sont accessibles directement en format intégral à partir de moteurs de recherches, la confusion semble s'être installée chez certains utilisateurs sur ce qui est un contenu disponible grâce à un abonnement des bibliothèques ou une ressource gratuite.

Au niveau des résultats aux questions de connaissances, la moyenne du pré-test se situe à 63% et le post-test à 70%. Les étudiants ont obtenu des résultats plus élevés après la série des six ateliers de recherche documentaire. Comme il s'agit de la première fois que ce test est utilisé, il est pour l'instant impossible d'affirmer qu'il s'agit bel et bien d'une tendance. Dans la majorité des questions, que ce soit au pré-test ou au post-test, les bonnes réponses ont été sélectionnées par le plus grand nombre d'étudiants. Les questions où les étudiants devaient sélectionner plus d'une réponse n'ont pas été réussies de façon satisfaisante de même que celles liées à la structure des disciplines (liées à une faiblesse au niveau du test). Au niveau du pré-test, on retrouve les principales faiblesses au niveau de la typologie et du choix des sources, de la connaissance et du choix des outils de recherche, de l'évaluation et de l'utilisation de l'information. Tant au pré-test qu'au post-test, les forces ont été identifiées parmi les connaissances liées à l'accès aux sources d'information et aux enjeux éthiques et légaux liés à l'utilisation de l'information. Lors du post-test, on remarque qu'en majorité, les étudiants semblent bien comprendre les notions liées aux stratégies de recherche.



Une utilisation partagée

Les bibliothécaires-formateurs

Pour les bibliothécaires, la formation documentaire est devenue un incontournable et le développement d'activités pédagogiques est devenue une tâche essentielle. Mieux connaître la clientèle afin d'ajuster l'offre de formation et cerner davantage les points à aborder lors des ateliers (compte tenu du peu de temps qui est accordé). Les bibliothécaires agissent à titre de partenaires et soutiennent les départements et les facultés dans leurs initiatives afin d'intégrer la compétence informationnelle dans le cursus universitaire des étudiants.


Les facultés et départements

Certains professeurs semblent avoir utilisé l'outil à leur manière. Ainsi, deux professeurs des cycles supérieurs en sciences de l'éducation ont utilisé des questions de la banque et ont réalisé une version papier. Le test, plus court, leur a permis de mieux connaître les connaissances en matière d'utilisation de l'information chez leurs étudiants et ainsi ajuster les contenus enseignés (programmes et cours). De plus, l'enseignant peut informer les étudiants de l'offre de services des bibliothèques en matière de formation documentaire.

Les étudiants

Les étudiants constateront que l'Université et leur département accordent une importance grandissante au développement de la compétence informationnelle dans leur cursus car liée à la réussite académique. Le test d'auto-évaluation permet aux étudiants d'être rapidement confrontés à leurs limites et à leurs besoins. Enfin, ils pourront s'informer des moyens mis à leur disposition pour mettre leurs connaissances à niveau.

La synthèse	
Limites	Possibilités
Connaissances et compétences	Un outil de plus
Niveau de difficulté des questions	Contexte francophone
Analyses avancées vs temps disponible	Instrument collaboratif

Université de Montréal 

La

synthèse

Limites

Connaissances et compétences

La majorité des questions du test permettent d'évaluer des connaissances au niveau du processus de la recherche documentaire. Par contre, peu de questions visent à vérifier la maîtrise de compétences de haut niveau telles que l'analyse, la synthèse et l'évaluation.

Niveau de difficulté des questions

Le niveau de difficulté est différent d'une question à l'autre. Ainsi, les résultats obtenus lors d'un pré-test et d'un post-test peuvent être plus ou moins valides. Afin d'annuler cet effet, il serait souhaitable qu'une année sur deux, la moitié des questions du pré-test soient disponibles dans le post-test et vice-versa.

Analyses avancées vs temps disponible

La plateforme WebCT ne permet pas de réaliser des analyses statistiques poussées. Les données recueillies doivent donc être versées dans le logiciel d'analyses quantitatives, tel que SPSS. Enfin, la rédaction du rapport d'analyse peut parfois être fastidieuse, surtout si le nombre de questions est relativement élevé.

Possibilités

Un outil de plus

Depuis bien longtemps déjà, les bibliothécaires utilisaient ce genre de test dans le cadre de leurs ateliers de formations documentaires, le plus souvent sur papier. Le test d'auto-évaluation des connaissances informationnelles est un outil de plus pour les bibliothécaires et les enseignants. Il s'agit d'un outil de mesure objectif qui permet de recueillir des données comparatives. Il permet de créer facilement et rapidement des questionnaires. Différents scénarios et possibilités sont envisageables.

Contexte francophone

Pour les bibliothécaires et enseignants travaillant dans les universités francophones, cet instrument est disponible dans la langue de l'enseignement et du travail. Plus souvent qu'autrement, les documents et outils pédagogiques en milieu universitaires ne sont disponibles qu'en anglais. De plus, la banque de question est accessible pour tous via la plateforme locale de l'environnement numérique d'apprentissage, WebCT.

Instrument collaboratif

Finalement, la banque d'environ 200 questions portant sur les connaissances informationnelles est dorénavant disponible pour les bibliothécaires et les enseignants de l'Université de Montréal. Ce projet reste en constante évolution car les utilisateurs sont invités à enrichir la banque de nouvelles questions et ainsi les partager avec la communauté universitaire.



Commentaires et questions

Catherine Fortier	Jean-François Durnin
Bibliothécaire	Bibliothécaire
Bibliothèque des lettres et des sciences humaines Université de Montréal Québec, Canada	Bibliothèque Éducation- Psychologie-Biologie Université de Montréal Québec, Canada
c.fortier@umontreal.ca 514 343-6111 p.0868	jean-francois.durnin@umontreal.ca 514 343-6111 p.0868



Bibliographie sommaire

Beile, P. (2005). *Development and Validation of the Information Literacy Assessment Scale for Education – University of Central Florida (ILAS-ED)*. Communication présentée dans le cadre de la conférence annuelle de l'AERA (American Educational Research Association). Montréal, 11-15 avril 2005.

Direction des bibliothèques. Université de Montréal. *Compétence informationnelle à l'UdeM*. <http://www.bib.umontreal.ca/CI/default.htm> (page consultée le 23 avril 2008).

Wiercinski, J. (2007). *Improving undergraduate students research skill*. Bibliofile: Concordia Libraries' Newsletter for Faculty Members, Fall, p.6.

Kent State University. *Project SAILS (Standardized Assessment of Information Literacy Skills)*. <https://www.projectsails.org/> (page consultée le 23 avril 2008).

Mittermeyer, D. et Quirion, D. (2003). *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1er cycle dans les universités québécoises*. Montréal: Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. 108 p.

O'Connor, L., Radcliff, C. et Gedeon, J. (2001). *Assessing Information Literacy Skills: developing a Standardized Instrument for Institutional and Longitudinal Measurement*. Communication présentée dans le cadre du 10^e Conférence nationale de l'ACRL (Association of College and Research Libraries). Denver, Colorado, 15-18 mars 2001.

O'Connor, L., Radcliff, C. et Gedeon, J. (2002). *Applying Systems Design and Item Response Theory to the Problem of Measuring Information Literacy Skills*. *College and Research Libraries*, v.63, no.5, p.528-543.

Rockman, I. et Smith, G. (2005). *Information and Communication Technology Literacy :New Assessments for Higher Education*. *College and Research Libraries News*, v.66, no.8, p.587-589.

Roy, N. et Sauvé, D. (2007). *Habitudes de recherche et compétence informationnelle chez les étudiants entrant en sciences de l'éducation*. Communication présentée dans le cadre du 24^e congrès de l'AIPU (Association internationale de pédagogie universitaire). Montréal, 16 au 18 mai 2007.